


ESSE QUAM VIDERI
Henry Edward Bunbury.

Très bel exemplaire rare à trouver dans sa reliure originale ... [illegible]

[illegible]

[illegible]

VITA BEATÆ
MARIAE VIRGINIS
MATRIS DEI.

EMBLEMATIBVS delineata.

VIE DE LA BIEN-HEVREVSE
VIERGE MARIE
MERE DE DIEV.

Repreſentée par Figures Emblematiques, deſsignées & grauées par Iacques Callot.



A PARIS,
Chez FRANÇOIS LANGLOIS, dict CHARTRES, ruë S. Iacques aux Colomnes d'Hercule contre le Lyon d'Argent.

M. DC. XLVI.

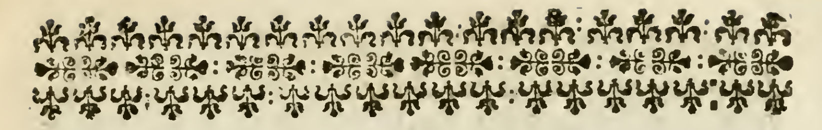
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

LA VIE DE LA MERE DE DIEV
REPRESENTEE PAR DIVERS EMBLESMES.



Diua Parens roſeæ dedit hæc veſtigia vitæ ;
Diuæ ſi quis amor , ſpargite mille roſas,

Profanes loing d'icy , Laſcifs & Curieux ,
Vous ne pouuez iuger de ce diuin Ouurage.
Puis qu'il faut eſtre pur, & du cœur , & des yeux:
Pour voir la pureté dedans ſa propre image.



ODE A LA
TRES-PVISSANTE ET
INCOMPARABLE VIERGE
MARIE MERE DE DIEV.

VIERGE pure, & Mere feconde,
Dont les mains ont tiré le monde,
Des horreurs d'vn triste tombeau :
Soufrés qu'vne longue memoire ,
Reconnoisse dans ce Tableau,
Quelque crayon de vostre gloire.
Ma main tremble auec mon courage,
Voulant depeindre en cet ouurage
Les traicts de vostre Maiesté :
Poussé du zele qui me prece
Jentreprends par temerité :
Et puis ie quitte par foiblesse.

Quand mon foible esprit considere
La grace qui vous à fait Mere :
Il chancelle dans son dessein
Et dit en l'ardeur qui l'emporte ,
Que Dieu prefere vostre sein,
Au trone estoillé qui le porte.
Mais enfin mon amour surmonte,
Tout ce que la crainte où la honte,
Inuentent contre mon debuoir,
Et fait que dans cette peinture,
Au moins ie trouue le pouuoir
De vous donner quelque figure.



A LA

TRES-IMMACVLEE VIERGE MARIE

MERE DE DIEV, DAME ET REINE ETERNELLE DE L'VNIVERS.

PErmettés, Aymable REFVGE des humains, qu'en ſuitte du ſingulier hommage que vous doit l'Vniuers, & des faueurs tres-particulieres qui m'obligent, i'enferme dans ces tableaux, les ſacrés myſteres de voſtre vie, qui ſont les threſors de vos graces. Ie les cheris d'autant plus, qu'ils n'ont rien d'agreable que voſtre ſeul obiect; & qu'eſtant conçeus dans la naïueté, ſans artifice, ils ne ſont ayma-

bles que par l'eſclat de vos vertus. Faites DIGNE MAISTRESSE DES COEVRS, qu'ainſi que dans le Ciel, vous partagés la gloire auec voſtre Fils, ainſi voſtre honneur, & voſtre amour partage auec le ſien les eſprits de la terre: Et agrées le deſſein de ces tableaux, comme vn gage de mon eternelle felicité; qui m'oblige de m'attacher vniquement à voſtre vie, qui eſt le modelle, & la benediction de la mienne: attendant le beau temps, qui joindra éternellement l'effort de mes affections, au puiſſant Echo que rend tout le Paradis à voſtre incomparable gloire & bonté.

F. R.





MARIAE DEI GENITRICI ET VIRGINI RERVM DOMINÆ AC REGINÆ.

Clementiſſimæ, Potentiſſimæ, Æternæ.

TIBI Dulciſsima, ſpei meæ ſuauiſsimum à Filio Sydus, inter Cœlitum, Mortaliumque turbam pedibus pariter offuſam tuis, clientum è poſtremis, non poſtremâ dignatus à te munificentiâ, hanc clientelæ, ac fidei meæ teſſeram, ad aram publicæ pietatis appendo: vt quas VIRGINIS DEIPARÆ euectas ſupra ſe in immenſum gloriæ, ac virtutum prærogatiuas, gratabundi Cœlites demirantur, has, per ordinem myſteriorum vitæ tuę monimento publico, ſymbolicis tabulis, in ære adumbratas, ſolemni liceat vene-

ratione prosequi, ac gestienti subinde animo retractare. Ferent alij elaborata ingeniosius múnera; at labore in tenui, nullo violata fuco argumenti incorrupta majestas, animum iucundius conueniet, ac tenebit, detractâ inanis industriolæ illecebrâ, suauius tibi vni inhærentem.

F.R.



CHALDÆO PRÆVALET VNA DEO.

Elle ſeule vaut plus que le Dieu des Chaldées.

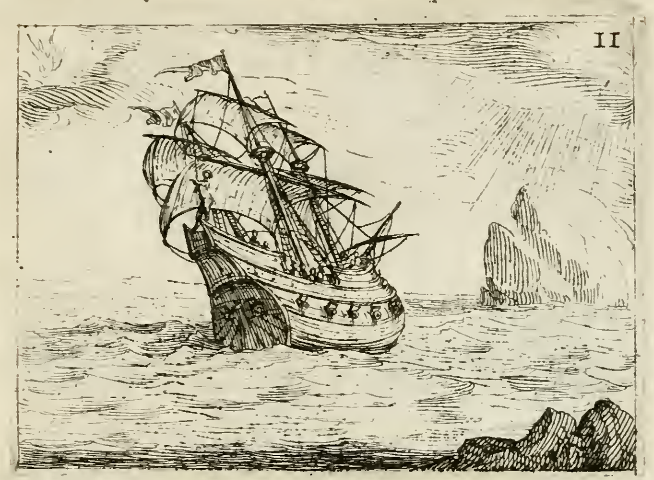


Sic mundum Virgo ingrederis: tibi parcitur vni,
Communeſque datur non doluiſſe Rogos.

SANS me bruſler iamais, ie vis parmi la flâme,
Et la VIERGE au milieu du crime originel,
Dans le braſier commũ n'a point bruſlé ſon AME,
Par l'abſolu pouuoir de l'Arbitre ETERNEL.

SIDVS AMICVM EST.

Voicy briller l'Eſtoile fauorable.

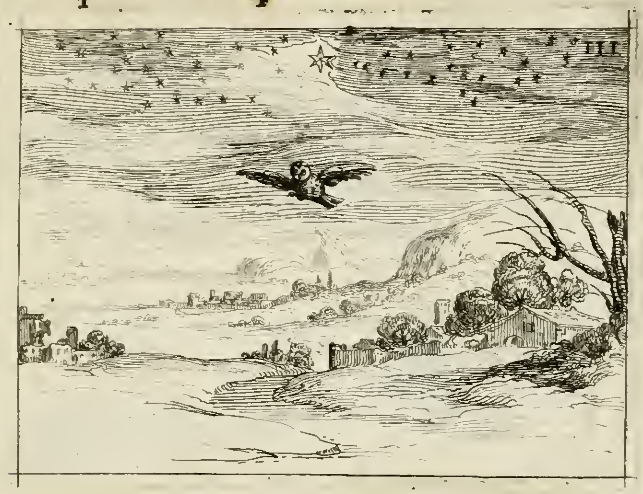


Iam fremitus maris, Æolias jam ſupernimus iras,
Iam ſecura volant carbaſa : vidi Helicen!

Ce qu'eſt aux Nautonniers, dans vn cruel orage,
L'Aſtre qui fait floter le nid de l'Alcion.
La Vierge au premier poinct de ſa Conception,
L'eſt aux hommes perdus, expoſez au naufrage.

SPES PROXIMA PHOEBI.

Dans peu de temps le Soleil viendra luire.



Tandem Eos optata diu, nimiumque cupita.
Diſcuſſura nigræ tædia noctis ades.

QVAND l'Aurore blanchit les coſtes du Leuant,
Elle annonce aux Mortels le Dieu de la lumiere;
Et cét Aſtre bening, nous dit en arriuant,
QVE IESVS qui la ſuit, eſt prés de ſa carriere.

NON IMBELLEM GENVIT.

Ses Deſcendans ſont genereux comme elle.



Anteuolat monitus ſoboles generoſa paternos,
Quáque aciem genitor dirigit, ipſa præit.

SON zele, & ſes parés portét la VIERGE au Tēple,
Pour ioüir des clartez de ſon diuin Soleil:
Ainſi le braue Aiglon accouſtume ſon œil,
A ſouffrir les rayons de l'Aſtre qu'il contemple.

HIC PVRO LICET ÆTHERE VESCI.

Icy l'air le plus pur sert de nourriture.



Templi adytis inclusâ lates ? non clauditur isto;
Carcere mens, superas viscere nata plagas.

CET Oiseau vit dans l'air; la plus pure Rosée,
Qui distile d'enhaut, est son doux aliment;
Et le celeste Objet entretient la pensée,
De la REINE du Ciel, qu'elle a pour Element.

PROTEGIT, HAVD FÆCVNDAT VLMVS.

Cet Arbre est ce qui la protege.



Connûbij lex iſta tui , caſtiſsime Ioſeph,
Non aliter conjux Virginis eſſe potes.

LA Vigne à ſon ormeau fortement engagée,
Supporte mieux le faix de ſon fruict meuriſſant:
Et MARIE à Ioſeph jointe d'vn nœud puiſſant,
Par ce ferme ſouſtien eſt beaucoup ſoulagée.

CÆLI FÆCVNDOR AB AVRA.

Par vn Zephir d'en-haut ie suis rendu fecond.



Amplexus hominis, votum non flaminis arcet:
Cælebs, ex aura cælite, Mater eris.

Le Vautour ne conçoit que d'vn soufle celeste;
Et le soufle puissant de la Diuinité,
Donne à ce chaste sein vne fecondité,
Qui destruit du Peché la puissance funeste.

VIS SECRETIOR VRGET.

Certe vnion prouient d'vne vertu ſecrette.



Dulcia cognatæ ſunt Virginis oſcula: nempe,
Illa quod impenſe quærit, id iſta gerit.

La Mere de S. Iean, & la Vierge embraſſées,
Et Iesvs careſſant ſon ſainct Ambaſſadeur;
Sont figurez icy, par la puiſſante ardeur,
Qui tient eſtroitement ces Palmes enlacées.

FLORVIT, NEC DEFLORVIT.

Sa fleur s'espanoüit, & iamais ne se gaste.



Miraris tacitus castum turgessere ventrem,
Sponse; sed illeso flos quoque caule tumet.

IOSEPH vn faux soupçon iniustement t'afflige,
L'éminente grandeur de la Maternité,
Ne flestrit point l'honneur de la Virginité,
Comme le Lys fleurit, sans corrompre sa tige.

EXPECTO MONITVM TONANTIS.

I'attends le bon plaiſir de Celuy qui peut tout.



Eia iube tandem Genitor: jam Virginis aluus,
Abſconſas dudum promere geſtit opes.

Povr produire ſon fruict auec allegement,
La Biche eſt attentiue au ſignal du Tonnerre;
Ainſi la Vierge attend le bien heureux moment,
De donner aux Mortels le Sauueur de la terre.

OBSTETRICANTE COELO.

Elle reçoit du Ciel vne forme parfaite.

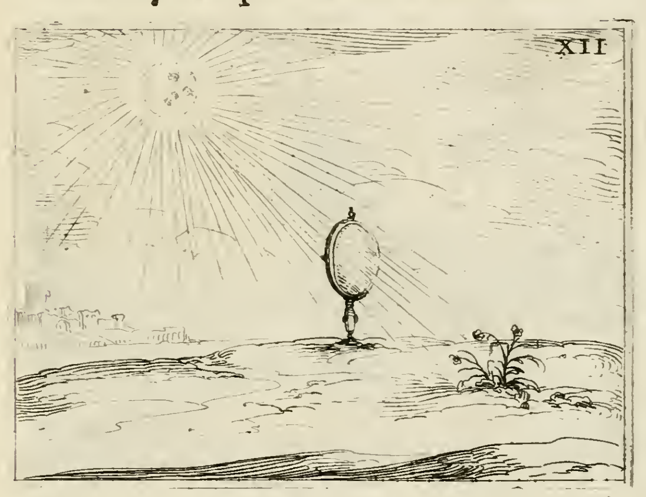


Quis partum ſacra Virgo tuum fando explicet? à quo,
Et dolor omnis abeſt, & pudor omnis abeſt.

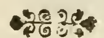
La Roſée a formé dans ſa riche coquille
Cette Perle qui luit aux rayons du Soleil;
Et dans les chaſtes flancs d'vne diuine Fille,
L'Eſprit ſainct a produit cét Enfant ſans pareil.

NON NOCVIT PENETRANDO.

Ses rayons penetrent ſans nuire.



Integra tranſmiſſo glacies cryſtallina phœbo;
Integer à partu Virginis extat honos.



Ce Criſtal reſte entier, encor que la lumiere,
Du bel Aſtre du jour, brille & paſſe au trauers:
Ainſi donnant au iour l'Autheur de l'vniuers;
Marie eſt touſiours Vierge encor qu'elle ſoit
Mere.

NVM QVÆ SINE LABE LAVANTVR

A quel propos lauer ce qui n'a point de tache?



Nil opus est eborisue niues, gemmæue nitores
Abluere; aut partus Virgo piare tuos,

A quoy bõ vous purger comme la Loy cõmande,
Vierge? voſtre beauté n'en brillera pas mieux;
Et lauer vne perle, eſt vn ſoing curieux,
Qui ne rend ſa blãcheur plus pure, ny plus grãde.

TALIS HAVD DECEDET FVGA.

La fuitte n'en sera pas telle.



Imbellem pepulisse putas, Stix improba matrem?
En fugit, at Pharios subruitura Deos:

D'VN courage asseuré vous fuyez ce Barbare
Qui de sang Innocent à faict tant de ruisseaux,
Comme des grands chemins la Lyonne s'esgare,
Quand le cruel Chasseur poursuit ses Lyonceaux.

MORS CICVRAT BELLVAS.

Ainsi la Mort abat les plus farouches.



In vne, innocuo tua substrue sanguine regna?
Vrna tuæ limes ambitionis erit.

Mere du Tout-puissãt, ne craignés plus l'orage.
Le calme laisse en paix la Mer & le Dauphin.
D'Herode vn bras vangeur, a tranché le destin:
Et la fin de ses iours, est celuy de sa rage.

RECVPERATA QVAM CONTINVATA POSSESSIO DVLCIOR.

Vn bien ſemble plus doux, quand on l'a recouuré.



Grande, breuis jactura, bonum: mihi credite matres;
Dulciùs amiſſi pignoris ardet amor.

A force de béler la Brebis, hors d'haleine
Rappelle ſon Agneau, l'ayant bien attendu;
Et la VIERGE de meſme eſt enfin hors de peine,
Et retreuue ſon Fils, apres l'auoir perdu.

HOS LAQVEOS QVISQVIS EVASIT, PERIT.

Celuy perit qui de ces rets s'eſchappe.



Cura eadem eſt, idemque labor Gnatóque Mihique:
Ambo pias animis tendimus inſidias.

❧ ❧

TEMPLE du S. Eſprit voſtre cher Fils vous laiſſe;
Son zele va chaſſer les hommes dans ſes rets:
Ainſi quād il eſt temps le Chien court aux forets,
Et ſa boüillante ardeur ne ſouffre plus la leſſe.

AMOR MENSVRA DOLORIS.

De la Douleur Amour eſt la meſure.



Virgo tuos cupiens breuiter deſcribere luctus,
Vt cœpi, obrigui, num potui breuiùs;

❧

QVE de tes traits, Amour, la douleur eſt amere!
Et que viſiblement la Biche en ce portraict,
Repreſente à nos yeux, qu'auec vn meſme traict,
Tu fais mourir IESVS, & fais ſouffrir ſa Mere.

MORTEM ETIAM AVRITAM FACIT CLAMOSVS AMOR.

Les crits que fait l'Amour, la Mort méme fléchissét.



Cogitur his lachrymis, his flebilibus lamentis,
Filius, excussa se redhibere nece.

Tandis que mõ Sauueur dãs le tõbeau sõmeille.
La Vierge par ses pleurs l'appelle doucement;
Ainsi quand le Lyon n'a plus de sentiment,
Sa mere par ces cris le ranime, & l'esueille.

HIS QVONDAM SEDIT RAMIS.

Sur cét Arbre autresfois s'eſt perché cet Oiſeau.



I, Regna ſuper aſtra : mihi veſtigia linquis
Gnate, tuo quondam tincta cruore, ſat eſt.

COMME dans les deſerts la chaſte Tourterelle,
Reſpire la douceur d'vn air delicieux;
La VIERGE prend plaiſir à viſiter ces lieux,
Où ſon Fils a ſouffert pour la race Mortelle.

HIC META LABORVM

A la fin ses trauaux trouuent icy leurs bornes.



Accipe jam demum vectricem Numinis Arcam,
Portus, & æternis obrue deliciis

APRES cent tourbillons l'Arche attēdit le calme,
D'vn rameau d'Oliuier, ſymbole de la paix;
Ainſi d'vn zele ardent, & par des ſaincts ſouhaits,
Apres de longs cōbats la VIERGE attend la palme.

POST FVNERA FRAGRAT

Sa bonne odeur s'accroist, apres ces funerailles.



Diuus Amor dum falce metit tua stamina; Virgo,
Balsameo tellus mersa liquore natat.

LE Baume que l'on fend d'vne lame meurtriere,
Laisse escouler sa vie auecques sa liqueur;
Et l'AMOUR, dõt le traict touche la VIERGE au cœur,
Luy vient ouurir le Ciel, en fermant sa paupiere.

PATRIO POTIAR ÆTHERE.

I'iray ioüir du celeste heritage.



Ius in Virgineos artus sibi vendicat æther.
Anne putas illos marmore posse tegi?

Le bois n'estouffe point, mais fait viure la flâme;
L'Amour qui de ses iours esteint le clair flãbeau,
Au lieu de retenir son Corps soubs le Tombeau,
Le porte droit au Ciel, & l'vnit à son Ame.

VT REDDAM, REPETO.

Ie reprends, afin de le rendre.



Cur ſibi fœcundam rapuerunt Æthera nubem?
Vt terras largo rore, vel imbre beent.

LE Soleil attirant vne vapeur ſubtile,
En arroſe nos champs d'vn torrent precieux;
C'eſt ainſi que IESVS tire ſa Mere aux Cieux,
Pour nous rendre à iamais ſa faueur plus vtile.

HEROIDI VICTRICI.

A l'Heroine victorieuſe.



Euge triumphales Victrix aſſume coronas,
Emeritam lauris cinge Virago comam.

ENCORE que voſtre Chef ſoit couróné de gloire,
Pour auoir r'eſtably le ſalut des Humains;
VIERGE, permettez nous, imitant les Romains,
De vous offrir le prix d'vne telle victoire.

G

FLVMINIS IMPETVS LÆTIFICAT.

Ce fleuue en ſon deſbord, fait qu'on ſe reſioüit.



Diua tuos adeô ſitiúnt pia corda fauores;
Niliacum vt laticem glebaperuſta ſitit.

Comme on void que le Nil réd l'Egipte feconde,
Par ſon debordement plein de fertillité;
Ainſi du haut ſejour de l'Immortalité,
La Vierge de ſes biens arroſe tout le Monde.

